

V DIMANCHE ORDINAIRE – 9 janvier 2020

VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE- Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Matthieu 5, 13-16

Vous, vous êtes le sel de la terre. Si le sel devient fou, avec quoi le saler ? Il n'est plus assez fort pour rien, sinon être jeté dehors et piétiné par les hommes.

Vous, vous êtes la lumière du monde : Une ville ne peut être cachée, située en haut d'une montagne. Et nul ne fait brûler une lampe et la met sous le boisseau, mais sur le lampadaire, et elle resplendit pour tous dans la maison. Ainsi, que resplendisse votre lumière devant les hommes, pour qu'ils voient vos œuvres belles et glorifient votre père dans les cieux. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La nouvelle relation entre les hommes et Dieu que Jésus est venu proposer ne pouvait plus être contenue dans l'ancienne alliance, celle de Moïse. C'est pourquoi Jésus a dû en proposer une nouvelle qu'il a formulé, dans l'évangile de Matthieu, avec les béatitudes. En conclusion des béatitudes voici les paroles sévères, mais aussi pleines d'espérance et de confiance que Jésus adresse à ses disciples : « *Vous êtes le sel de la terre* ». Quel sens a le sel ? Il faut le comprendre avec la culture de l'époque. Le sel est un élément des plus précieux, nous savons que la parole 'salaire' vient justement du sel avec lequel les soldats étaient payés. Le sel servait à conserver les aliments.

Alors ce sens physique et matériel s'était transfiguré en sens symbolique. Le sel, étant ce qui permettait la conservation, devenait une valeur figurée, il rendait actuel, concret, perpétuel, par exemple un pacte ou un contrat. Alors quand on se serrait la main pour faire un pacte ou lorsqu'on écrivait un contrat on saupoudrait du sel le contrat et les mains pour en signifier sa valeur définitive. En disant à ses disciples « *Vous êtes le sel de la terre* » après avoir proclamé les béatitudes, il leur signifiait qu'à travers la fidélité à ce programme ils le rendaient actuel.

Mais voilà l'avertissement de Jésus : « *..si le sel devient fou* » l'évangéliste emploie ici un verbe réservé seulement aux personnes et non pas à un élément comme le sel : le verbe 'devenir fou' qui sera employé ensuite par Jésus pour parler de l'homme qui, au lieu de construire sa maison sur le roc avec des bonnes fondations, la construit sur le sable au rivage de la mer. C'est l'image du fou qui écoute la parole mais ne la met pas en pratique. Alors Jésus avertit ses disciples après avoir proclamé les béatitudes en leur disant : "si vous écoutez ces béatitudes sans les mettre en pratique, vous êtes fous". Voilà l'image du sel qui devient fou. Alors avec quoi peut-on le faire redevenir salé ? Ce n'est plus possible. Ceci est la sévère mise en garde de Jésus : « *Il n'est plus assez fort pour rien, sinon être jeté dehors et piétiné par les hommes.* » L'humanité attendait de votre communauté la réponse de Dieu aux besoins, aux souffrances des gens, mais vous, qui avez été les destinataires de ce message, bien sûr vous l'avez accueilli mais ensuite vous ne l'avez pas pratiqué ou pire encore vous avez été par votre comportement en contradiction avec lui, eh bien, dit Jésus, vous méritez le mépris, vous méritez d'être jetés dehors.

Et ensuite, voilà l'aspect positif : « *Vous, vous êtes la lumière du monde* ». Jésus dit à ses disciples qu'en accueillant les béatitudes, et c'est l'aspect positif, ils sont la lumière qui illumine le monde, et « *Une ville ne peut être cachée, située en haut d'une montagne.* » Cette ville qui était sur une montagne et qui était lumière du monde, dans la culture de l'époque, était Jérusalem, la ville de Dieu. Eh bien, avec Jésus, il n'y a plus de ville ou de sanctuaire capable d'accueillir Dieu mais une communauté qui porte la lumière là où sont les ténèbres.

Et Jésus continue : « *Et nul ne fait brûler une lampe et la met sous le boisseau,* » Qu'est-ce que le boisseau ? À l'époque il s'agissait d'un récipient qui servait de mesure pour les céréales. Alors Jésus dit que cette lumière ne doit pas se mettre sous le boisseau sous peine de perdre sa clarté et de s'éteindre, mais elle doit être mise sur un candélabre ainsi elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Le boisseau signifie la capacité de la communauté d'exprimer sa générosité. Le boisseau ne doit pas cacher la lumière mais doit en être l'expression. Donc Jésus indique que l'on

est lumière du monde, oui mais comment ? À travers le don généreux de sa vie, de ce que l'on est et de ce que l'on a. En confirmant l'invitation que Matthieu avait faite au début du chapitre 5 d'accueillir la première béatitude.

Et Jésus continue : « *Ainsi, que resplendisse votre lumière devant les hommes,* » ce n'est donc plus la lumière de Jésus mais celle de chaque personne. Jésus invite chacun, à travers la pratique de la générosité qui vient de la fidélité aux béatitudes, à être une personne splendide. C'est à dire lumineuse.

Alors Jésus demande à la communauté « *que resplendisse votre lumière devant les hommes, pour qu'ils voient vos œuvres belles* » Nous voyons donc ici la pertinence entre votre lumière et ce que vous faites de bien, c'est à dire votre capacité de donner la vie aux autres. Ainsi, ils « *glorifient* » qui glorifient-ils ? L'évangéliste dit : ils « *glorifient votre père dans les cieux.* » Car ensuite, dans la polémique avec les pharisiens, Jésus demandera de se méfier de ces personnes pieuses et religieuses qui font les bonnes œuvres pour être admirés par les gens, eh bien non ! Ceux qui voient vos bonnes œuvres « *glorifient votre père dans les cieux.* » C'est la première fois qu'apparaît le mot 'Père' dans l'évangile de Matthieu.

Père sera le nom de Dieu au sein de la communauté chrétienne. Le père, dans la culture de l'époque est celui qui communique la vie, et donc c'est à travers la communication de la vie aux autres, à travers le don de soi-même, de ce que l'on est et de ce que l'on a, que se manifeste la présence de Dieu dans la communauté et dans la société.